

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE FARCEUR



Abonnements: Un an..... \$1.00
Six mois..... 0.60
Trois mois..... 0.35

PLINGUET & CIE
Editeurs-Propriétaires.

Bureaux: } Le No. UN SOU
33 St. Gabriel.

On annonce au petit Bob la mort d'une vieille tante infirme, qui depuis des années, ne bougeait pas de sa fauteuil.

— Ne vous désoliez pas! déclara le mable enfant, on en achètera une nouvelle, on la mettra à la même place et elle sera beaucoup plus neuve.

Puis, en voyant apporter la bière. — D'ailleurs elle ne sera pas tout à fait la dedans. Quand son père mourra, je le fourrerai dans une paille, seulement toute en or, comme une tabatière.

Entendu au foyer du Théâtre Français.

— Quelle idée! avez-vous de prendre Z... pour collaborateur de cet imbécile, peut-il vous aider un de nos premiers charpentiers dra matiques.

— Précisément, mon cher! pensez-vous que, dans nos charpentes, les bûches n'ont pas leur utilité.



Ah! ah!

Oh! oh!

Hier, en soirée on causait politique. — Oui, disait quelqu'un, c'est la question du jour. Emile Olivier, et le marchand Canrobert reviennent sur Peau.

Ils étaient donc noyés?... Interrompit Guibollard qui se trouvait là. L'orateur n'a su que répondre.

Deux Gascons parlent de la brume de la saison actuelle. — Chez moi, dit l'un, quand il fait du brouillard, il est impossible de marcher, on est obligé de mettre les mains en avant pour le repousser. — Ah! répond l'autre, ce n'est rien à côté du nôtre. Chez nous, quand il fait du brouillard, il faut le fendre à coup de hache si l'on veut avancer!

Sous le péristyle de la Bourse, deux gros bonnets de finance parlent d'un monsieur bête et prétentieux. — Quel beau coup de bourse on ferait avec cet animal-là? On n'aurait qu'à l'acheter ce qu'il vaut et le revendre ce qu'il croit valoir.

Dumaret visite le jardin des Plantes en compagnie d'une cuisinière qui lui fait les honneurs de l'endroit? — Tiens, regarde donc cette plante, lui dit-elle, c'est un pied de tabac. Dumaret porte la main à la hauteur de son képi. — Pourquoi le salues-tu? — Je connais mes devoirs, François. C'est peut être du tabac caporal.



Un abonné de l'Etendard.



Un monsieur chic !

UN NID

Je sais un coin de terre auprès d'une onde pure,
Où l'on peut vivre heureux ;
Des arbres, enlaçant leur profonde ramure,
En font un nid ombreux.

A travers le feuillage et la verdure sombre,
Des morceaux de ciel bleu
(Plaques de pur émail) étincellent dans l'ombre
Comme une œuvre de Dieu.

Le parfum du jasmin aux fleurs fraîches écloses
Flotte là, dans l'air pur ;
Un grand églantier blanc, tout chargé de ses roses,
Embellit un vieux mur.

Le vent, passant parfois en frottant le feuillage,
Y semble un chant plaintif,
Doux comme un chant d'amour, ou comme le langage
D'un cœur triste et pensif.

Quand la lune met là ses grands rayons étranges,
A l'heure de minuit,
On croirait voir autant de blanches ailes d'anges
Voletant dans la nuit.

Oui, sur ce coin de terre, auprès d'une onde pure,
On pourrait vivre heureux ;
Des arbres enlaçant leur profonde ramure
Eh fond un nid pour deux !

ADLE MITTENDORFF



GRAPPILLAGES

Recherche historique.
Castibella devait avoir épousé une femme médecin.
On l'appelle l'homme à la carabine.

Du Sphinx :
Sur la place de la Bourse, le jour du meeting, entre cu-
rieux :

— Où sont donc les manifestants ?
— C'est juste, on n'en voit guère...
— Eh bien ! que faisons-nous là ?
— Nous manifestons... notre curiosité.

Le gouvernement est enfin formé.
Il n'y a rien de certain encore.

On dit qu'hier soir l'honorable M. Rossignol est décidé à accepter la tâche de former un ministère et qu'il y a réussi en cinq minutes.

Une dépêche de ce matin dit qu'il n'y a aucun changement dans la situation.

Voilà ce que l'on entend chaque jour à chaque coin de rue.

Jusqu'à quand cet état de choses va-t-il durer ?

On ne le sait pas et on ne le saura peut-être pas d'ici à longtemps.

Dans tous les cas, les castors se trémoussent.

M. Trudel, qui était parti pour Ottawa, en est revenu samedi soir, et lundi un avocat qui allait chercher le médecin pour sa femme en couches, a vu, à trois heures et demie du matin, de la lumière dans la tour de l'Etendard.

Le grand vicairé à ce moment était probablement en prières, demandant au ciel un gouvernement selon son cœur.

Une délégation s'est rendue au devant de l'honorable Angers qui était allé présider le terme de la Cour supérieure de Montmaggy, pour lui, de mander de faire partie du nouveau ministère comme leader.

Le soir de son arrivée à Québec on lui a donné un banquet magnifique, et le septuor Maydn y a joué les plus beaux morceaux de son répertoire, entre autres, une mélodie canadienne par M. Ernest Gagnon, en sa naturel.

Plusieurs accidents graves, ayant eu lieu depuis quelque temps, par suite de la vitesse extrême à laquelle les cochers conduisent leurs chevaux dans les rues de la ville, le chef de police a placé un certain nombre de gardiens de la paix dans les squares et les rues principales.

Ces hommes ont reçu l'ordre d'arrêter toute personne menant son cheval à une vitesse excédant celle prescrite par les règlements.

Plusieurs arrestations ont eu lieu. Hier un marchand a été amené devant le Recorder pour avoir conduit son cheval à une allure désordonnée.

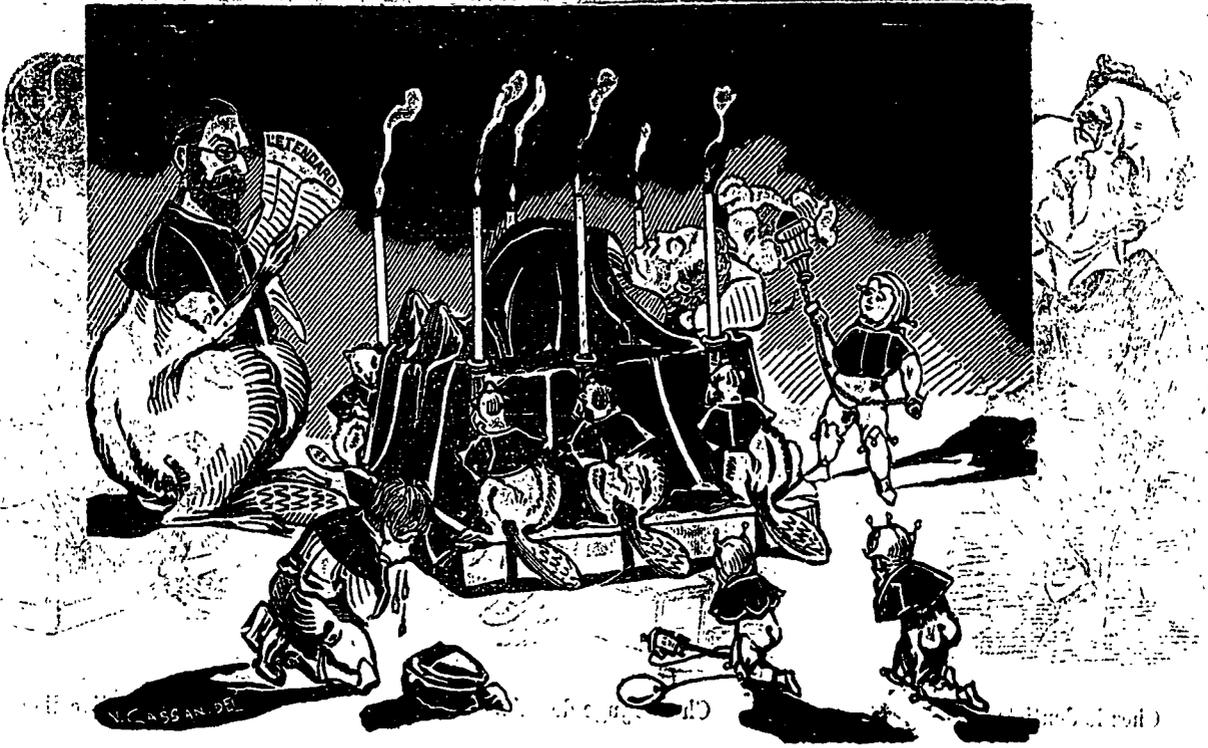
— Vous êtes accusé, dit le Recorder, d'avoir mené votre cheval sur la rue Notre-Dame, à un train dépassant 10 milles à l'heure.

— 10 milles ! dit le marchand froissé, mon cheval peut faire 20 milles à l'heure.

— Cinq piastres et les frais, dit le juge.

— Savez-vous que ce marchand là aurait fait un bon avocat.

Le juge Jetté, qui l'a entendu, a dit :



LE LIBERA DE MOUSSKAU.

De GRAND-VICAIRE, avec chœur des petits Manteaux. Re e e e quem aternam.

en sortant de la Cour, à des amis :
— Dire qu'il y a tant de beaux talents comme celui-là qui se perdent, faute d'éducation.

Dimanche soir, malgré un froid assez vif, un de nos galantins montrés-lais, dont nous taisons le nom cette fois, nous contentant de dire que gros et court est loin d'être beau, s'amusait à suivre une de nos plus charmantes compatriotes qui regagnait tranquillement sa demeure.

Agacée, celle-ci, arrivée près du portail de Notre-Dame, s'arrête sous un bec de gaz, se retourne, tire un fin calepin de sa poche et gravement se met à crayonner.

— Que faites vous là ? lui demande notre homme.
— C'est plus fort que moi, lui répond-elle, dès que je rencontre un monument, il faut que je le dessine.

On lisait, l'autre jour, dans *La Patrie* :

Charles Barry, 35 ans, m'écrit qu'il demeure rue Jacques-Cartier. A-t-il le malheur de perdre le sens de l'ordre ?

Toto, qui a trois ans, sort un jour de table, en disant franchement où il allait.

Sa mère lui apprend que cela ne se fait pas.

— Alors, comment faut-il dire ?

— On dit, par exemple, "je vais me promener."

Au quel temps de là, au dessert, il devient tout rouge et paraît mal à l'aise.

— Qu'as-tu donc ? lui demande sa maman.

— J'ai... j'ai... j'ai que je me suis promené... dans mon pantalon !

Léopold Blagfort est parti en chasse, jurant de remplir son carnet coûte que coûte.

Non loin d'un ruisseau murmurant, perdu sous les saules, une perdrix se lève.

Pif ! paf ! La jolie bête tourne et tombe dans le ruisseau.

Blagfort accourt, inspecte les criques de la main droite et pousse un cri en retirant vivement son index auquel pend une énorme écrevisse qu'il rapporte à sa femme et condamne au supplice de la casserole en disant :

— Il faut savoir se contenter de ce qu'on a. D'ailleurs, ce gibier d'eau doit être excellent.

La douairière de Brionne souffre d'une bronchite.

Son médecin, après l'avoir longuement auscultée entre les deux épaules :

— Vous pouvez être tranquille ; vous avez la poitrine à l'ide.

La douairière, avec un piteux sourire :
— Qui... de dos !

Tonkin.

Il paraît qu'à un certain moment on avait traité avec des guerriers mystérieux qu'on appelle les Pavillons Noirs, pour s'en servir contre les Annamites.

C'est fort bien vu. Mais il y aurait mieux à faire :

Pourquoi ne pas traiter ainsi avec les tigres, qui sont très nombreux dans ces contrées ?

Ils deviendraient des auxiliaires précieux, qui se contenteraient, pour toute solde, de quelque friandise, dont vous devinez la nature.

Une piquante boutade de feu Préault :

La preuve que l'homme descend du singe, c'est que, quand il se sent perdu, il se raccroche à toutes les branches !

Humanité.

— Le docteur R... fait ses visites du matin dans son coupé.

Le cheval qui est très fort et très fringant, s'emballé sur le boulevard, et le cocher ne peut le maîtriser.

C'est affreux, s'écrie le bon docteur, cette bête va causer un malheur... Jean, jetez le sur, le premier sacra-

venif...
* * *

LE FARCHEUR



Chez le dentiste.



Chez le juge de paix.



Chez Son Excellence.

rat, à la suite d'une engelure, en Europe.

Ce malheur entraîna des désagréments, comme on peut en juger par l'erreur qu'il vient de causer.

Hier soir, Barré était allé chercher du whisky et du pétrole dans deux bouteilles différentes qu'il avait mises sur la table. Avant de souper, il se versa un coup d'appétit, un coup respectable à ce qu'il a pu en juger ensuite, et laval d'un trait : malheureusement, son nerf olfactif émoussé ne surprit aucune odeur et ce n'est qu'en se faisant claquer la langue au palais qu'il constata la terrible erreur qu'il venait de faire.

Il avait bu un bon verre d'huile de pétrole.

A lire cela, on croirait que l'homme qui a bu ce pétrole est mort.

Cependant il vit, encore et même va. Voulez vous savoir comment il a été sauvé ?

On lui a mis une mèche et on l'a allumée.

Une demi heure après, il était parfaitement bien.

JULES VALLON.

GRAPPILLAGES.

Singularités de la langue : — Pourquoi donc ces voyageurs montent-ils l'escalier de cet hôtel ?

— Parce qu'ils y descendent.

Dans la salle des Pas Perdus, au palais de Justice.

Un plaideur, donnant de l'argent à un avocat. — Sapristi ! comme tout est cher aujourd'hui !

L'avocat, opinant du bonnet et, souriant. — A qui le dites vous ?

Le plaideur furieux. — A vous, parleu !

Chez un coutelier.

— Ces rasoirs coupent ils ?

Le marchand abaissant le col de sa chemise et montrant une entaille superbe.

— Voyez !

Dans une auberge d'une petite station thermale :

— Je comprends cette chambre, dit un fouriste, est-ce que les draps du lit sont frais ?

— Oh ! monsieur peut être tranquille, répond la servante, nous n'y avons laissé coucher que des gens qui avaient du linge propre.

Madame lit dans un journal un article politique dans lequel le rédacteur s'est laissé aller à des considérations sur les fantaisies de quelques empereurs romains.

« Le cheval à Caracalla » lit elle. Elle s'interrompt.

— Qu'est ce que ça veut dire, chéri ? demande-t-elle à son mari.

Monsieur prend le journal.

— Heu... le cheval à Caracalla... c'est une coquille.

— Ah !

— Oui ! c'est pour le cheval à caracolé !

Le comble de la logique chez un genre :

Refuser de regarder la Méditerranée, parce que c'est une belle mer.

On jouait, *Quatrevingt-Treize*, une pièce de Paul Meurice.

— Eh bien, Zidore, vas t'écouter la pièce ?

— Mon cher, c'est épatant !... On voit Danton et Marat qui s'agonisent pendant une demi-heure... Je ne sais pas ce qu'ils se sont dit ; mais c'est si rudement beau.

Deux cabotins sans engagement ar-

pentent le boulevard Montmartre en se narrant leurs infortunes.

— Un sale métier que le nôtre ! fait l'un.

— Comme tous les métiers, va, réplique l'autre avec philosophie. Nous avons des hauts et des bas...

— Hélas ! moi, je n'ai même plus de bas.

Notre jeune ami, l'espion, Toto, reçoit de sa maman une verte réprimande : il a mangé en cachette la moitié d'un peu de confitures.

— Vous êtes un vilain, monsieur ! fait la maman : vous serez privé de confitures toute la semaine.

— Oh ! petite mère, je m'en repens...

— Tu t'en repens ? Ah ! c'est gentil ça, viens, que je t'embrasse !

— Oh ! oui, petite mère, je me repens bien de ne pas avoir mangé tout le pot.

A une distribution de prix.

Le maire de Pune de nos petites communes, après avoir longtemps parlé sur l'instruction publique et obligatoire, termina son discours par ces mots :

— Enfants qui voulez devenir des hommes... allez aux champs et tisez.

Chaque contribuable, nous apprend le *Charivari*, est desservi par deux facteurs : celui qui est affecté à la remise des journaux et celui qui est affecté à la remise de la correspondance.

Avant hier, le premier, ayant présenté ses vœux de bonne année et son calendrier à un mien ami, reçut la gratification d'usage.

Hier, ce fut le tour du second facteur.

Nouveaux vœux. Nouveau calendrier. Nouvelle gratification.

— Trois francs ! s'écria le gratifié, c'est bien peu ! Vous avez donné tout

autre à mon collègue.

— De quoi vous plaignez vous ? Il m'apporte tous les jours mon journal, tandis que vous m'apportez à peine deux lettres par mois.

Guibollard est inquiet parce qu'il voit des hommes barbus se réunir le soir chez son concierge.

J'en parlerai au propriétaire, dit-il hier à un ami. Je lui annoncerai qu'il a dans sa maison une loge maçonnique !

Fragment de dialogue entendu au Luxembourg :

— Vous avez appris la brouille de nos vieux collègues de la droite, les sénateurs X... et Z... ?

— On vient de m'apprendre, qu'ils sont raccommodés.

— Eh bien ! en suis ravi pour eux, car ils me paraissent bien cassés !

Un Parisien dont la maison est encombrée de chiens, et qui a ces quatre-pattes en horreur :

— Oh, ces chiens, dit-il en gémissant, je voudrais bien qu'ils fussent empaillés !

— On les mettrait à l'odeur qu'on voudrait !

— Lequel aimez vous le mieux, lui demandait-on un jour, en lui montrant la meuf !

— Le plus vieux lui répondit-il sans hésiter.

Au cercle :

— Vous savez que la petite X... vient de rompre avec le grand Y... et le gros Z...

— Oui, pour les remplacer par le grand T... et le petit W...

— Parbleu ! elle appelle cela ! procéder à son renouvellement partiel !